

Le préfet fait son effet

BRUGES Hier en fin de matinée, Dominique Schmitt a présenté aux maires de Gironde la réforme des collectivités locales. On s'attendait à un échange musclé : il a été applaudi...

JULIEN ROUSSET

j.rousset@sudouest.com

Le préfet a réussi son grand oral devant l'Association des maires de Gironde, réunie en AG hier matin à Bruges. Dominique Schmitt était venu présenter la réforme des collectivités locales à un public, très largement masculin et poivre et sel, de 150 élus locaux.

On attendait le clash, il n'a pas eu lieu. Au contraire : l'intervention du préfet a été saluée par des applaudissements.

« Trop des syndicats intercommunaux »

Dominique Schmitt a habilement commencé par détailler les efforts de l'État pour maîtriser ses dépenses, via la fameuse « RGPP » (Révision générale des politiques publiques). Sous-entendu : l'État donne l'exemple.

Le préfet a cité « le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite », la mise en place de « guichets uniques » (Pôle emploi, direction des finances publiques...), la fusion, en Gironde, de dix directions en trois directions départementales, la mise en vente de plusieurs sites immobiliers, la préfecture « récupérant 85 % des recettes pour améliorer l'immobilier restant »...

Bref, « l'État veut faire mieux avec moins ». Etc'est aussi ce qui est attendu des collectivités locales avec la réforme qu'examine le Parlement : « Les prélèvements obligatoires ne peuvent guère augmenter, pas plus que les dotations de l'État. Il est donc important de stabiliser les dépenses en modifiant les structures » a expliqué Dominique Schmitt, avant d'évoquer la « confusion » actuelle des compétences, l'« illisibilité » des financements, le « millefeuille » institutionnel...

Un « millefeuille » dont deux couches mériteraient, selon lui, un sérieux dégraissage : les Pays et les syndicats intercommunaux, créés sur toutes sortes de sujets au risque de doubler avec les Communautés de communes - l'eau, les déchets et tutti quanti.



Hier, sur l'estrade de l'espace Treulon. De gauche à droite : Gérard César, Pierre Ducout, le préfet Dominique Schmitt, Jacques Pélissard et Alain Juppé. PHOTO CLAUDE PETIT

En revanche, Dominique Schmitt a dit « croire beaucoup » aux Scots (1), « à condition qu'ils soient adossés à un bassin d'emploi, pour agir efficacement sur le plan économique et sur les déplacements. Un grand Scot du Médoc ne serait pas absurde ».

Au Brugeais Bernard Seurot, qui l'interrogeait sur le seuil à partir duquel une intercommunalité lui paraît valide, le préfet a répondu : « C'est vous qui décidez ! Mais je considère qu'une structure doit au minimum être en mesure de recruter quelques cadres de bon niveau (ingénieurs, attachés...) »

Hommage aux maires

Sur la forme, le représentant de l'État s'est montré diplomate. Il a rendu hommage aux communes, « une richesse ».

« J'ai travaillé dans sept départements. En situation de crise, je vois

bien que c'est sur les maires qu'on s'appuie ! » Applaudissements nourris de l'assistance.

« C'est drôle car d'habitude, le préfet se fait canarder... » Bernard Seurot

Assistance tout aussi satisfaite quand le préfet lance, au sujet des conseillers territoriaux appelés à siéger à la fois au Département et à la Région : « Qu'on ne me fasse pas l'affront de me dire que des élus cantonaux n'auraient pas de vision régionale ! Au contraire, ils apporteront, par leur enracinement, à la Région ». Forcément, voilà qui fait mouche auprès d'élus girondins...

Le préfet conclura par quelques chiffres : la réforme prévoit

3 000 conseillers territoriaux contre 6 000 élus actuels ; ils seront élus le même jour, en 2014 normalement.

Il y avait, pour l'écouter, des maires de gauche et des maires de droite. Mais aucun n'a opposé de contrepoint à la démonstration de Dominique Schmitt.

« On a appris des choses... », « ça valait le coup de venir ! » entendaient-on, à la sortie, chez les édiles.

« Le discours est bien passé car il était concret et montrait que l'État s'applique cette discipline, analyse Bernard Seurot, maire (UMP) de Bruges et président de l'Association des maires de Gironde. C'est drôle, car d'habitude, le préfet se fait canarder lors de ces AG... »

Un de ses collègues observait que beaucoup de maires étaient absents. Retenus ici par des vœux, là par des obsèques...

(1) Schémas de cohérence territoriale.